Citations de Michel ONFRAY

- C'est fini, l'époque où je croyais aux bateleurs de la politique politicienne.

- Je préfère un croyant intelligent à un athée imbécile.

- L'athée que je suis ne pas juge autrui sur le fait qu'il croie ou non en Dieu, mais sur ce qu'il fait de son athéisme ou de sa foi.

- Depuis que je juge la gauche sur ce qu'elle fait plus que sur ce qu'elle dit d'elle, je ne me fais plus avoir par les étiquettes.

- Si les dieux existent, c'est en tant que composés d'atomes subtils.

- Depuis deux mille ans, ceux qui ont ri et fait l'éloge du rire ont cheminé en marge du judéo-christianisme.

- Peut-être enfin que le rire n'est pas une création de Dieu, mais Dieu une création du rire ?

- La gauche se croit antifasciste comme Jean Moulin quand elle appelle à interdire le parti de Marine Le Pen.

- La gauche rend responsables Houellebecq, Finkielkraut et Zemmour des attentats du 7 janvier, car elle ne veut pas nommer islamistes ?

- Savoir qu'on ne descend jamais deux fois dans le même fleuve c'est savoir qu'on va mourir un jour.

- Chacun conçoit qu'inscrit dans le temps, il subit ses effets et vieillit.

- Le diable est là pour récupérer la mise : le rire est donc diabolique.

- Les religions font de leurs héros des figures de vérité intouchables dont la parole est d'or.

- Le rire est associé au corps qu'on ne maîtrise plus, au corps qui déborde le corps, ce qui constitue un péché.

- Jésus ne fut rien d'autre qu'un concept car les concepts ne crachent ni ne toussent, ne pètent ni ne rotent.

- Si le royaume des cieux appartient aux pauvres, nul doute qu'au Vatican se compte un nombre considérable de damnés.

- L'athéisme n'est pas une thérapie mais une santé mentale recouvrée.

- Quand le philosophe digne de ce nom travaille, le prêtre recule.

- Le langage, loin de combler l'abîme qui sépare les êtres, creuse la distance, il met en évidence la solitude et l'impossibilité de communiquer.

- On a, c'est bien, on n'a pas, c'est bien aussi, on avait et on n'a plus, c'est encore et toujours bien.

- L'universel n'existe pas, il n'existe que du particulier.

- L'habituel prix de la célébrité : être connu mais pas lu, puis aimé ou détesté pour de mauvaises raisons.

- J'ai construit ma vie pour n'avoir rien à demander à personne.

- Je préfère les girondins fédéralistes et provinciaux aux jacobins centralisateurs et coupeurs de têtes.

- Les bibliothèques ne servent qu'à cela : offrir des occasions de méditer, penser, réfléchir sa vie, son existence.

- Seule une bonne et belle vie, bien remplie, bien pleine, pas ratée, permet d'aborder sereinement la mort.

- Je ne fais pas de l'argent l'horizon indépassable de toute
éthique et de toute politique.

- Je crois au génie du peuple tant que les médias de masse ne l'abrutissent pas pour le transformer en masse abêtie.

- Il règne une terreur idéologique activée par une mafia qui se réclame de la gauche.

- La philosophie ne tombe pas du ciel des idées, elle monte de la terre, notamment du corps et de son interaction avec l'histoire.

- La négativité de Mai 68, l'est dans la mesure où l'oeuvre reste à accomplir et n'a pas été terminée.

- L'individu est, au sens étymologique, ce qui ne se morcelle pas ou plus quand on a tout morcelé.

- Héraclite pleure parce qu'il sait qu'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.

- Devant le spectacle de ce qui est, face à l'impossibilité d'échapper à la fatalité, il ne reste que le rire.

- Dans une configuration mécaniste, il n'y a ni liberté, ni choix possible ; pas de paradis, pas d'enfer.